

**Les Diptères Dolichopodidae de Côte d'Ivoire :
Description de trois nouvelles espèces**

par Guy COUTURIER

La description de ces nouvelles espèces entre dans le cadre des études entreprises sur le champ de coton par l'ORSTOM sur le domaine de l'IRCT à Bouaké (Foro-Foro), en Côte d'Ivoire. Une étude générale sur le peuplement entomologique (D. DUVIARD, 1973) avait montré l'importance numérique de ces Insectes prédateurs.

La richesse spécifique des *Dolichopodidae* dans le champ de coton et, a fortiori, dans les biotopes naturels avoisinants, nous a incité à poursuivre l'étude de ce groupe. Un premier travail porte sur l'éthologie en milieu de savane, cultivée ou non (G. COUTURIER & D. DUVIARD, 1976). Il sera suivi d'une étude plus générale traitant de l'écologie de ces Insectes dans les différents milieux naturels.

Hercostomus duviardi n. sp. (DOLICHOPODINAE). — Holotype mâle. Front vert métallique légèrement saupoudré de jaune. Face étroite, satinée de brun-jaune. Palpes et trompe jaune clair. Cils postoculaires inférieurs noirs, peu nombreux. Antennes : article I : noir, velu au bord dorsal ; article II : jaune ; article III : brun-noir, mais jaune au niveau de l'insertion de la soie antennaire, deux fois plus long que large, subrectangulaire et recouvert d'une fine pubescence (fig. 1).

Face dorsale du thorax bleu violacé métallique ; soies acrosticales bisériées, cinq soies dorsocentrales, deux scutellaires. Flancs vert métallique. Abdomen de même couleur.

18 OCT. 1978
O. R. S. T. O. M.
Collection de Référence
n° M 9329 P. 2. A.

Hypopyge pédonculé, brun-noir ; lamelles externes fines, jaunes et longuement ciliées (fig. 2).

Hanches entièrement jaunes, sauf sur les hanches II, les quatre cinquièmes de la face externe rembrunies à partir de la base. Pattes entièrement jaune pâle, sauf le tiers apical du fémur III, rembruni. Ciliation des pattes entièrement noire. Patte I : une rangée de 12 à 13 chètes robustes, mais nettement plus courts que le travers, à la face antérieure sur les deux tiers apicaux du tibia ; patte II : tibia avec 14 à 15 chètes plus longs que le travers ; fémur, un préapical à la face interne, protarse égal à la moitié du tibia. Patte III : tibia, avec 14 à 15 chètes plus longs que le travers ; fémur présentant un préapical ; protarse égal au quart du tibia.

Ailes hyalines (fig. 3) ; balanciers blanc jaunâtre ; cuillerons jaunes, à cils noirs.

Longueur du corps : 2,75 à 3 mm.

Allotype femelle. Semblable au mâle, 3^e article antennaire court.

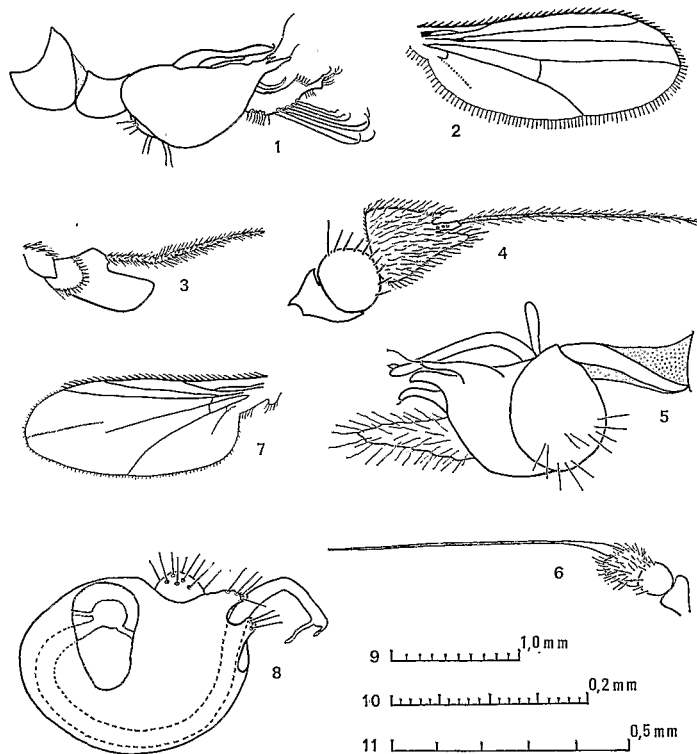


Fig. 1 à 11. — Fig. 1, *Hercostomus duviardi* n. sp. ♂, hypopyge, vue latérale ; fig. 2, *id.*, aile ; fig. 3, *id.*, antenne ; fig. 4, *Acropsilus eburneensis* n. sp. ♂, antenne ; fig. 5, *id.*, hypopyge ; fig. 6, *Cryptophleps rothii* n. sp. ♂, antenne ; fig. 7, *id.*, aile ; fig. 8, *id.*, hypopyge ; fig. 9, échelle pour les fig. 1, 2, 3 et 7 ; fig. 10, échelle pour les fig. 4 et 5 ; fig. 11, échelle pour les fig. 6 et 8.

Holotype ♂ : Côte d'Ivoire, Bouaké, « Foro-Foro », 10-VI-1974 (D. Duviard) ; allotype ♀ : mêmes station et collecteur, 16-X-1972 (tous deux conservés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris). Paratypes : même localité que l'holotype : 1 ♀, 16-X-1972 ; 1 ♀, 29-X-1972 (D. Duviard) ; 4 ♀, 11-II-1974 ; 2 ♂, 17-VI-1974 ; 1 ♂, 24-VI-1974 ; 2 ♂, 15-VII-1974 ; 2 ♀, 22-VII-1974 ; 1 ♂, 16-IX-1974 ; 6 ♂, 5 ♀, 20-I-1975 (G. Couturier). En alcool + glycérine : 7 ♂ et 6 ♀, 20-I-1975 (G. Couturier).

Quatre de ces paratypes sont conservés dans les collections de l'ORSTOM, à Bondy (près de Paris), les autres au Muséum national d'Histoire naturelle.

C'est une espèce assez peu fréquente, qui ne se rencontre que très rarement en dehors du couvert des galeries forestières. Par la structure du troisième article antennaire et de l'hypopyge, cette espèce est proche de *Hercostomus lictor* Par. et *H. strictilamellatus* Par.

Acropsilus eburneensis n. sp. (CAMPSICNEMINAE). — Malgré la présence d'un petit chète préapical aux fémurs II et III, cette espèce doit être actuellement rangée dans le genre *Acropsilus* Mik. C'est la première espèce du genre décrite de la zone éthiopienne.

Holotype mâle. Couleur générale du fond : brun bronzé couvert d'un léger « givré » gris. Front brun-noir, à reflets violacés. Yeux presque contigus sur la face. Triangle facial vert brillant. Cils postoculaires clairs, peu nombreux et unisériés. Palpes brun clair, de taille normale. Antennes uniformément brunes : article I nu au bord dorsal ; article II arrondi, avec une couronne de chétules ; article III triangulaire, recouvert d'une pilosité dense, soie insérée au tiers apical (fig. 4).

Thorax : pas de soies acrosticales, 4 soies dorsocentrales ; chétosité du thorax et de l'abdomen brun à brun clair.

Hypopyge pédonculé à lamelles externes triangulaires allongées, jaune très clair à ciliation claire sur toute la surface. Un appendice sclérifié, droit, sortant de la capsule hypopygiale à l'avant de l'édéage (fig. 5).

Hanches I jaunes, II et III jaunes et légèrement foncées à la base de la face externe, qui présente un chète jaune. Pilosité générale claire. Pattes I jaunes, II et III jaunes et légèrement foncées à la base de la face externe qui présente un chète jaune. Pilosité générale claire. Pattes jaunes : I, pas de chètes remarquables ; II, fémur avec un chète externe préapical, tibia avec deux antérodorsaux, un postérieur et une couronne de chètes à l'apex ; III, fémur, un préapical, tibia avec un antérodorsal, un dorsal et une couronne de chètes apicaux, protarse III égal au quart de l'article suivant.

Ailes normales, nervures de couleur brun-noir, 3 et 4 parallèles.

Cuillerons bruns, à cils brun clair ; balanciers jaunes.

Longueur du corps : 1,75 mm.

Allotype femelle. Semblable au mâle, avec la face large, le 3^e article antennaire arrondi et le protarse III égal à la moitié de l'article suivant.

Holotype ♂, allotype ♀ : Côte d'Ivoire, Bouaké, « Foro-Foro », 11-IX-1972 (D. Duviard) (tous deux conservés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris). Paratypes : même localité que l'holotype : 1 ♂, 7-IX-1970 ; 6 ♂, 3 ♀, 11-IX-1972 ; 3 ♂, 3 ♀, 31-VII-1972 (D. Duviard) ; 1 ♂, 10-VI-1974 ; 1 ♂, 17-VI-1974 ; 1 ♀, 15-VII-1974 ; 2 ♂, 29-VII-1974 ; 2 ♂, 1 ♀, 20-I-1975 (G. Couturier).

Quatre de ces paratypes (2 ♂, 2 ♀) sont conservés dans les collections de l'ORSTOM, à Bondy (près de Paris), les autres au Muséum national d'Histoire naturelle.

Cette espèce, fréquente dans la zone de mosaïque savane (forêt de la région de Bouaké), est surtout abondante pendant et après la grande saison des pluies (G. COUTURIER & D. DUVIARD, 1976). En saison sèche, elle se raréfie et reste localisée dans les galeries forestières.

Cryptophlebs rothii n. sp. (DIAPHORINAE). — Holotype mâle. Chétosité de couleur claire. Teinte générale du fond gris vert à « givré » blanc. Front et face de cette même teinte, face large. Palpes longs, blancs, subrectangulaires, sans chètes. Cils postoculaires nombreux, blanc-jaune. Antennes brun-noir ; article III arrondi (fig. 6).

Thorax : pas de soies acrosticales, 4 dorsocentrales, 2 scutellaires. Abdomen à ciliation assez abondante, jaune.

Hypopyge encastré à appendices peu apparents (fig. 8).

Hanches I jaunes, gris vert à l'extrême base, II et III jaunes, la face externe étant gris-vert ; hanches II, une série de chètes externes ; hanches III, un chète externe. Pattes jaunes ; tarsi progressivement rembrunis vers l'apex ; griffes absentes, pelotes hypertrophiées. Patte I : deux séries de chètes robustes à la face inférieure au fémur. Patte II : 3 chètes antérieurs, 4 dorsaux, 3 postérieurs. Patte III, 4 antérieurs, 5 dorsaux, protarse III deux fois plus long que l'article suivant.

Ailes à nervures jaunes, les trois premières longitudinales bien marquées, les autres peu visibles ; nervures costales s'arrêtant à l'apex de la 3^e longitudinale ; la partie apicale de la 4^e nervure indépendante de la partie proximale, décalée vers l'avant (comme dans le genre *Asyndetus*) et réduite à un plissement (fig. 7). Cuillerons jaunes, à cils blanc jaunâtre ; balanciers blancs.

Longueur : 2,3 mm.

Femelle inconnue.

Holotype ♂ : Côte d'Ivoire, Bouaké, « Foro-Foro », 13-IX-1971 (D. Duviard). Paratype : 1 ♂, mêmes station et collecteur, 26-VII-1971. Tous deux conservés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Aucune espèce de *Cryptophlebs* n'était connue du continent africain. Deux espèces ont été décrites des îles Seychelles (LAMB, 1922).

REFERENCES

COUTURIER (G.) & DUVIARD (D.), 1976. — Ethologie des peuplements de *Dolichopodidae* (Diptera) des savanes vierges et cultivées de Côte d'Ivoire

- Centrale (Cah. O.R.S.T.O.M., sér. Biol., XI (2), pp. 97-113, 10 fig., 1 tabl.).
- DUVIARD (D.), 1973. — Etude, par les pièges à eau, de la faune entomologique d'un champ de coton en Côte d'Ivoire centrale (Foro-Foro) (*Ann. Soc. ent. France*, (N.S.) 9(1), pp. 147-172).
- LAMB (C.G.), 1922. — Results of the Percy Sladen Trust Expedition : n° VIII, *Diptera : Asilidae, Scoenopinidae, Dolichopodidae, Pipunculidae, Syrphidae* (*Trans. Linn. Soc. London*, 2nd Serie, Zoology, 18, pp. 361-416, 4 pl.).
- PARENT (O.), 1937. — Diptères *Dolichopodidae* nouveaux du Congo belge et du Maroc (*Bull. Mus. Roy. Hist. nat. Belgique*, 13(18), pp. 2-19).

(Centre O.R.S.T.O.M., B.P. n° V 51, Abidjan, Côte d'Ivoire).

Les types des Mutilles malgaches décrites par G. Olsoufieff

[HYM. MUTILLIDAE]

par Pierre VIETTE

KROMBEIN (1972) a brièvement retracé l'historique des études faites sur les Mutilles de Madagascar et s'est plus longuement étendu sur le travail d'OLSOUFIEFF (1938).

Ce travail, en effet, est d'une importance capitale pour l'étude des Mutillidae malgaches. Outre ses propres captures, ou celles de son chasseur Pierre Andria ROBINSON, OLSOUFIEFF avait eu devant lui un abondant matériel récolté à son intention par A. SEYRIG, J. VADON, V. MELLIS, H. CHAUVIN ou L. LAVAUDEN. A l'origine, ces matériaux devaient être confiés à SEMENOFF-TIAN-SHANSKI, mais ce dernier devenant aveugle, OLSOUFIEFF en entreprit lui-même l'étude.

La présentation de la publication n'est pas celle que l'on pourrait attendre d'une révision, mais est, au contraire, complexe et touffue. Ceci peut aujourd'hui nous surprendre. Les descriptions des nouveaux taxa apparaissent seulement dans les tableaux dichotomiques. Aucun type n'est désigné et OLSOUFIEFF ne nous dit pas où est conservé l'ensemble du matériel étudié.

N'ayant ni situation, ni fortune, nous savons, par le regretté Jean VADON, qu'OLSOUFIEFF fut obligé de vendre une partie de ses collections pour vivre au début de la guerre mondiale n° 2. A. SEYRIG lui acheta les types des espèces de Mutilles et J. VADON ceux des espèces d'Epilissiens (alors *in litt.*). C'est ainsi que des matériaux d'OLSOUFIEFF se trouvent aujourd'hui dans la collection A. SEYRIG au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

A. SEYRIG n'acquît pas la totalité des Mutillidae. En effet, au début de l'année 1969, il fut retrouvé dans les affaires de M^{me} OLSOUFIEFF, alors à la maison de retraite d'Antsirabe, toute une série de couches garnies de Mutilles. Les épinglets avaient été sectionnées en dessus et en dessous des individus et les étiquettes de localité placées auprès des exemplaires sur les couches.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

9329